

DEUXIÈME DIMANCHE DU TEMPS DU CARÊME 16 mars 2025

Évangile - Luc 9 : 28b-36

Jésus prit avec lui Pierre, Jean et Jacques, et il alla sur la montagne pour prier. Pendant qu'il priait, son visage apparut tout autre, ses vêtements devinrent d'une blancheur éclatante. Et deux hommes s'entretenaient avec lui : c'étaient Moïse et Élie, apparus dans la gloire. Ils parlaient de son départ qui allait se réaliser à Jérusalem. Pierre et ses compagnons étaient accablés de sommeil; mais, se réveillant, ils virent la gloire de Jésus, et les deux hommes à ses côtés. Ces derniers s'en allaient, quand Pierre dit à Jésus : «Maître, il est heureux que nous soyons ici! Dressons donc trois tentes : une pour toi, une pour Moïse, et une pour Élie.» Il ne savait pas ce qu'il disait. Pierre n'avait pas fini de parler, qu'une nuée survint et les couvrit de son ombre; ils furent saisis de frayeur lorsqu'ils y pénétrèrent. Et, de la nuée, une voix se fit entendre : «Celui-ci est mon Fils, celui que j'ai choisi, écoutez-le.» Quand la voix eut retenti, on ne vit plus que Jésus seul.

Réflexion:

Le seul moyen pour nous de "rester" dans la gloire de Jésus est d'accepter le défi du baptême de reconnaître Jésus comme son Fils bien-aimé et de "l'écouter". Cela signifie que nous prenons à cœur la vie évangélique. Ce dimanche, nous avons un aperçu de la gloire pour nous aider dans notre voyage d'une vie de dépouillement de soi. Cela nous dit quelque chose sur la façon dont nous pourrions garder le dimanche. Si chaque dimanche est un jour de repos, un temps pour être bon pour nous-mêmes, pour faire quelque chose de spécial qui élève, pour entrer dans un moment de gloire en priant, nous serions mieux placés pour continuer notre voyage. (Liturgie vivante, p.74)

Méditation Vincentienne:

Bien que Dieu soit totalement transcendant, ne faisons-nous pas l'expérience de la communication personnelle de Dieu par moments? En regardant en arrière, ne percevons-nous pas que nous avons été transformés par des événements indépendants de notre volonté, souvent par nos contacts avec les pauvres, par leur foi, leur gratitude, leur confiance persistante dans la présence et la providence de Dieu? N'y a-t-il pas des "anges" qui entrent dans nos vies et nous touchent profondément à cause de leur témoignage authentique des évangiles, de leur espoir persévérant face à la maladie, à la souffrance et à la mort? N'y a-t-il pas des occasions où nous sommes profondément touchés par la loyauté des amis, par leur amour fidèle? N'y a-t-il pas là des moyens par lesquels nous entrevoyons la présence librement conférée de Dieu dans notre propre expérience humaine? Je suggère ce carême que nous nous concentrons sur la prise de conscience du don de soi de Dieu, dans ses nombreuses expressions, et élevions nos cœurs et nos voix au Seigneur avec gratitude.. (Maloney, Va! Sur la spiritualité missionnaire de saint Vincent de Paul, p. 99)

Discussion: *(Partagez vos pensées sur les lectures après un moment de silence*
Comment avez-vous expérimenté Dieu touchant votre vie?

Prière de clôture:

Christ est apparu dans la splendeur d'une vision à ses disciples,
- **Que nous puissions trouver le visage de Jésus dans les événements ordinaires de notre vie.**
Pour tous les Vincentiens qui se consacrent au service,
- **Que leur amour et leur justice transfigurent la vie des pauvres.**
Nous apportons toutes nos requêtes devant Dieu,
- **Que la face de Dieu brille sur nous. Amen**

